

SORTIR DU CADRE

Un cahier de cultes pour les enfants

OÙ EST EXPÉRIMENTÉ CE PROJET



Paroisse de Versailles (en région parisienne)
et parfois dans les autres lieux où je prêche.

A QUEL(S) DÉFI(S) ESSAYE-T-IL DE RÉPONDRE ?

Permettre aux enfants de 7 à 11 ans et à leurs parents de se sentir pleinement accueillis à un culte ordinaire ; les sensibiliser au déroulement liturgique ; donner aux parents un support pour parler du culte avec leurs enfants.



LE PROJET

Un cahier à distribuer aux enfants présents à un culte ordinaire avec, pour chaque temps de la liturgie et pour le temps de la prédication : une brève explication du temps liturgique, une question existentielle, une invitation à regarder et à écouter, un dessin à colorier.

LES FRUITS DÉJÀ CONSTATÉS

A l'heure où j'écris ces lignes, des cahiers ont été distribués seulement sur trois cultes. Je n'ai pas encore de retour mais l'intérêt du conseil presbytéral a été éveillé et certains parents ont déjà exprimé une reconnaissance.

Une correspondance entre jeunes et anciens

OÙ EST EXPÉRIMENTÉ CE PROJET



A Paris, dans la paroisse de l'Oratoire du Louvre en 2010-2011.

A QUEL(S) DÉFI(S) ESSAYE-T-IL DE RÉPONDRE ?

L'Église est une famille et, en tant que telle, ses membres sont invités à se rencontrer et à apprendre à se connaître. Les jeunes ont envie de partager avec les plus anciens, et écouter ce que les anciens ont à leur dire depuis leur propre expérience de vie. Les anciens ont un désir de témoigner, de "transmettre".

LE PROJET

Il s'agit d'un programme d'échanges entre générations au sein de l'Église locale. Cet échange est une aventure qui donne l'occasion aux jeunes et moins jeunes de se rencontrer et de partager leurs richesses. L'aventure se déroule en deux étapes : un temps de quatre échanges de correspondances anonymes, commencé par les jeunes, puis un temps de rencontre. Chaque jeune participant au projet fait équipe avec un ancien. Ils ne connaissent que l'âge et le sexe de leur correspondant et échangent des lettres, par le biais des animateurs du programme. Des thèmes sont indiqués à titre indicatif pour aider à la discussion.

LES FRUITS DÉJÀ CONSTATÉS

Des échanges riches, des questions qui émergent, et des liens qui se tissent, même ponctuellement.

OÙ EST EXPÉRIMENTÉ CE PROJET ? ? ?

A Annonay (Région Centre Alpes Rhône).

A QUEL(S) DÉFI(S) ESSAYE-T-IL DE REpondre ?

Très faible effectif et motivation des parents avec enfants dans l'âge concerné dans la paroisse, et concurrence des activités extra-scolaires pendant les semaines de classe... alors que plusieurs paroissiens étaient très occupés pendant les vacances scolaires pour garder leurs petits-enfants ! L'idée était de s'appuyer sur cette mobilisation des grands-parents paroissiens (et heureux de pouvoir proposer une animation qui a du sens par rapport à leur foi) en les laissant « souffler » deux heures ! La mise en place du matériel étant aussi un peu contraignante, proposer plusieurs séances sur une ou deux semaines « optimise » le temps d'aménagement.

LE PROJET

Des animations pour les enfants (essentiellement âge primaire) pendant plusieurs après-midi des vacances scolaires, sans inscription. Chaque après-midi comprenait une séance Godly Play complète. L'activité était annoncée par les « canaux habituels » ainsi que par un communiqué de presse au lancement de la proposition, et à chaque fois sur le site de la communauté d'agglomération sur les propositions culturelles/touristiques etc., sans oublier le bouche-à-oreille notamment dans le scoutisme.

LES FRUITS DÉJÀ CONSTATÉS

Participation d'enfants de familles « sur le seuil » et d'enfants non issus de l'EPUDF.
Enthousiasme des enfants et retours positifs des parents et grands-parents.
L'initiative, cependant, n'a pas été pleinement « communautaire » et le départ du pasteur a entraîné la fin de l'expérimentation...

Busy Bags

OÙ EXPÉRIMENTÉ CE PROJET ? ? ?

Dans la paroisse St Mathieu – Port du Rhin pendant la période de Covid.

A QUEL(S) DÉFI(S) ESSAYE-T-IL DE REpondre ?

C'est souvent difficile pour les enfants se trouver leur place dans les cultes. Leur proposer ces busy bags est une manière de leur signifier qu'on a pensé à eux aussi dans la préparation du culte et qu'ils y sont les bienvenus. Ça leur permet d'être présents, éventuellement de rester en famille tout en ayant des activités à leur proposer.

LE PROJET

Avant le covid, nous avions une petite table à l'église avec un peu de matériel de bricolage, mais quand il fallait garder ses distances, nous avons imaginé autre chose pour les enfants : un sac en tissu était donné à chaque enfant à son arrivée, avec différentes choses à l'intérieur : des crayons, un coloriage, un doudou, un puzzle... A l'entrée de l'église, une boîte contenait les sacs prêts à être utilisés et en sortant les enfants déposaient le sac et son contenu dans une autre boîte afin qu'on puisse facilement savoir quels sacs sont à remplir à nouveau.



OÙ EST EXPÉRIMENTÉ CE PROJET



Eglise Protestante Unie de Nîmes, paroisse de la Fraternité (région Cévennes-Languedoc-Roussillon)

A QUEL(S) DÉFI(S) ESSAYE-T-IL DE RÉPONDRE ?

Le nombre d'enfants et d'ados participant à la catéchèse diminue et est très fluctuant, au point de ne plus pouvoir continuer dans une dynamique de groupe. La création de ce projet collectif et intergénérationnel a permis de constituer un groupe avec un noyau constant et des participants ponctuels.

LES FRUITS DÉJÀ CONSTATÉS

Le projet est encore en cours. Les fruits : rendre le lieu plus accueillant, aussi pour des personnes de passage ; fédérer des adultes avec des enfants et ados dans le projet ; associer d'autres groupes à travers les thèmes choisis ; continuer un « brin » de catéchèse, sachant qu'un petit groupe d'enfants continue à avoir un temps à part pendant le culte le matin. Nous espérons continuer ces journées intergénérationnelles avec d'autres méthodes après ce projet.

OÙ EST EXPÉRIMENTÉ CE PROJET



A Melun, en région parisienne.

A QUEL(S) DÉFI(S) ESSAYE-T-IL DE RÉPONDRE ?

Organiser des projets de solidarité au sein de l'église a eu de nombreux effets positifs, surtout pour les enfants qui ont participé. En plus de distribuer des cadeaux (181 boîtes !), ces projets ont permis aux enfants de se sentir investis dans une cause plus grande qu'eux-mêmes, renforçant ainsi leur sens de la communauté et de la solidarité. En travaillant ensemble sur ce projet, les enfants ont pu développer des compétences telles que la collaboration, l'empathie et la générosité. De plus, cela a créé des occasions pour les différentes générations de se rassembler, renforçant ainsi les liens intergénérationnels au sein de l'Église et des familles impliquées.

LE PROJET

Création d'une peinture murale sur un mur clôturant le terrain autour du temple de la Fraternité. Dans l'équipe : les catéchètes, des personnes ressources de la paroisse, notamment un peintre-restaurateur et une personne qui a l'expérience de création collective.

Le projet se construit dans une création collective et intergénérationnelle : dans une première phase, chaque personne est amenée à travers plusieurs étapes à créer un dessin sur son chemin de vie. Les dessins individuels sont rassemblés dans un croquis collectif, en plusieurs étapes et en choisissant un thème commun : 'de l'obscurité à la lumière', en passant par la 'Frat-à-tous'.

Ce croquis est tracé sur le mur, et peint en plusieurs après-midi dans des journées communautaires avec culte, pique-nique et après-midi.

Ces différentes étapes sont accompagnées par des animations thématiques (culte autrement, rencontres bibliques) : peindre la vie en couleurs (première année) et la fraternité (deuxième année).



Une boîte à sourires !

LE PROJET

En septembre dernier, l'équipe des moniteurs et monitrices avait décidé de consacrer la fête de Noël 2023 à un projet « Noël solidaire » fondé sur le sens du partage. Aussitôt le projet lancé, les enfants, les parents, le conseil presbytéral et la paroisse ont été consultés et sollicités afin de le mettre en œuvre. L'idée de ce « Noël solidaire » est d'offrir un cadeau aux enfants dont la tranche d'âge se situe entre 0 et 15 ans déjà hébergés en structure sociale et vivant en situation de précarité. Le concept est simple : se munir d'une boîte à chaussures et y insérer quelques éléments tels qu'un accessoire chaud, un jouet ou jeu, des produits d'hygiène, une petite douceur et des vêtements.



PROPOSER DES TEMPS EN FAMILLES

Les cultes à 4 pattes

OÙ EST EXPÉRIMENTÉ CE PROJET



À l'Église protestante unie d'Orléans
(région Ouest)

A QUEL(S) DÉFI(S) ESSAYE-T-IL DE RÉPONDRE ?

Le défi de toucher les jeunes parents, souvent absents de nos cultes, et de donner pleinement leur place aux très jeunes enfants, qui sont souvent mal accueillis dans les cultes plus traditionnels, ou bien rassemblés dans une garderie à l'écart.



Le quality mercredi

OÙ EST EXPÉRIMENTÉ CE PROJET



Saint-Germain-en-Laye. Yvelines. Région parisienne.

LES FRUITS DÉJÀ CONSTATÉS

Fidélisation des familles au temple à travers une offre pertinente à leurs besoins. Rencontre avec des parents et grands-parents non liés à notre temple, surtout d'origine internationale.

À QUEL(S) DÉFI(S) ESSAYE-T-IL DE RÉPONDRE ?

Manque de qualité de l'environnement émotionnel et social des enfants, spécialement dans les premiers mille jours. Ceci est dû en grande partie à l'isolement et fatigue des parents et de tous ceux qui s'occupent des enfants.

LE PROJET

Depuis décembre 2019, nous proposons trois fois par an, le samedi à 17h, un « culte à 4 pattes » pour les enfants de 0 à 6 ans accompagnés de leurs parents. Ce culte a lieu dans le temple, sur l'estrade, que nous recouvrons d'une moquette, et sur laquelle adultes et enfants sont assis par terre. Chacun des cultes est porté par une équipe de 4-5 personnes. Chaque culte est bâti autour d'un récit biblique fait aux enfants avec diverses techniques : marionnettes, ombres chinoises, figurines bibliques, kamishibai géant, récit en se promenant dans le temple... Les chants et la prière gestuée tiennent aussi une place de choix. Il y a aussi toujours un bricolage simple, en lien avec le thème, que parents et enfants réalisent ensemble. Le tout se termine par un goûter.

LES FRUITS DÉJÀ CONSTATÉS

Nos cultes à 4 pattes réunissent entre 15 et 20 enfants, et autant de parents (voire plus si les deux sont là !). Nous touchons des familles qui ne viennent qu'à ce moment-là, ou très rarement à d'autres cultes. Nous voyons aussi arriver des familles que nous ne connaissons pas du tout, invitées par d'autres. Les parents apprécient vraiment de vivre ce temps de partage privilégié avec leur enfant.

LE PROJET

Tous les mercredis matin nous ouvrons nos portes et nous accueillons les enfants et ceux qui s'occupent d'eux. Nous offrons un espace propre et doux pour que les bébés soient à l'aise, des jouets pour les enfants un peu plus grands... et pour les parents : des viennoiseries, des fruits, du thé et du café. Ceci se traduit en un endroit où les familles de notre ville peuvent faire une expérience de bien-être et de repos ensemble. Dans ce cadre, nous proposons une chanson et un conte biblique pour apporter une ouverture vers Jésus et des outils pour parler de Lui. Le Quality Mercredi est une initiative pilote de La Cause, qui va proposer un manuel clé-en main pour la reproduire dans toutes les communautés qui le souhaitent.

OÙ EST EXPÉRIMENTÉ CE PROJET ?

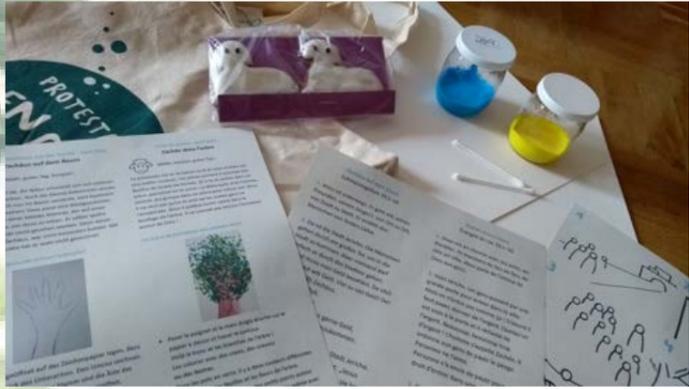
A Strasbourg et Kehl, dans le cadre de rencontres transfrontalières.

A QUEL(S) DÉFI(S) ESSAYE-T-IL DE REpondre ?

Continuer à offrir une proposition aux familles en période de covid. Depuis, nous faisons de nouveau les cultes en « live », mais comme la vie des familles et leur attachement à l'Église a beaucoup changé, à voir si à moyen ou long terme, cela vaut la peine d'y revenir.

LES FRUITS DÉJÀ CONSTATÉS

Je pense que nous avons ainsi eu nettement plus d'enfants qui ont « suivi » ce culte qu'en « présentiel ».



A QUEL(S) DÉFI(S) ESSAYE-T-IL DE RÉpondre ?

Donner aux familles un outil pour « Raconter Dieu à la Maison ». Les familles ont parfois du mal à aborder ces sujets à la maison car elles ne se sentent pas toujours compétentes ou même légitimes et d'un autre côté, nos Eglises constatent qu'elles ne peuvent pas tout faire en matière d'évangélisation et que beaucoup de choses se vivent ou non dans les familles.

LES FRUITS DÉJÀ CONSTATÉS

J'ai eu la chance d'expérimenter l'histoire de Noël avec ma famille un 25 décembre, dans une chambre d'hôpital, avec ma mère de 80 ans, mon mari et nos 3 fils de 20 à 28 ans, plus ou moins éloignés de l'Eglise : beaucoup d'émotion, beaucoup de sens tellement en lien avec Noël malgré l'hospitalisation, et cette parole qui circule comme un cadeau. Et cette dernière phrase pour clôturer cette bulle de partage : « Notre famille fait partie de cette histoire. Merci Seigneur ! »

LE PROJET

Depuis quelques années, nous célébrons environ 6 fois par an des cultes à 4 pattes franco-allemands, le samedi en fin d'après-midi. Ces cultes s'adressent aux enfants de 0 à 6 ans et leurs familles. Lors du COVID et la fermeture de la frontière entre Strasbourg et Kehl, nous avons distribué des sacs aux familles qui contenaient une proposition de déroulement de culte (histoire biblique à raconter, prière et chant, proposition d'activité) ainsi que tout le nécessaire pour faire l'ensemble des activités proposées (peinture, crayons, papier... selon les animations). Pour des raisons écologiques, nous avons demandé aux familles de rendre le sac en tissu (ainsi que les récipients vides par exemple) le mois suivant en venant chercher leur nouveau sac sur les points de distribution prévus.

Raconter Dieu à la maison

LE PROJET

Un livre qui, en reprenant les histoires bibliques racontées aux enfants dans la méthode Godly Play, souhaite proposer aux familles un outil pour croiser les histoires de Dieu avec les histoires familiales. Il ne s'agit donc pas à proprement parler de catéchèse à la maison mais plutôt de créer des moments propices aux échanges familiaux (au sens large) autour de 6 histoires : La Création, Noël, Pâques, Pentecôte, Le Bon Berger et le Cercle de l'année liturgique.

Comme toujours dans Godly Play, il y a des histoires et du matériel pour les raconter. On peut acheter ce matériel ou le fabriquer soi-même, l'idée étant qu'il reste accessible dans un endroit de la maison où chacun (et notamment les enfants) pourra s'en saisir quand il le souhaite.



Une catéchèse familiale dans un petit journal

OÙ EST EXPÉRIMENTÉ CE PROJET

Dans les paroisses de notre Ensemble, entre Nîmes et Montpellier (région Cévennes-Languedoc-Roussillon)

LES FRUITS DÉJÀ CONSTATÉS

Difficile à dire ! On sème... et on a de temps en temps de bons retours.

Le nombre d'inscrits est passé d'une dizaine à 55 maintenant.

Les commentaires sur le journal sont très positifs (résultats d'une petite enquête). Il y a 1 ou 2 enfants qui participent au culte famille du dimanche soir. On travaille maintenant sur nos fichiers pour joindre des parents d'enfants qui ont demandé le baptême, et sur le moyen de communiquer nos activités à des personnes qui ne fréquentent plus nos cultes... On souhaiterait aussi faire rencontrer ces enfants, souvent dispersés, et leur apporter la dimension de communauté.

A QUEL(S) DÉFI(S) ESSAYE-T-IL DE REpondre ?

Devant la difficulté croissante de rassembler en un lieu et à un moment précis des enfants en âge de fréquenter caté et école biblique, on a expérimenté la solution de leur envoyer un journal à domicile (chez leurs parents ou grands-parents selon ceux qui se sont sentis intéressés par le projet) pour qu'ils partagent avec un adulte une réflexion. On fonctionne ainsi depuis 2018.

On essaie ainsi d'apporter, modestement, un lien avec la culture biblique à des enfants qui n'ont souvent aucun lien avec l'Eglise. Ça actualise et concrétise pour eux la culture chrétienne : par exemple on a traité les fêtes chrétiennes sur une année. On crée aussi des occasions de répondre à leurs questions.

LE PROJET

Un journal trimestriel papier et sur le net sur le site de notre Ensemble. Les sujets sont variés : nous avons d'abord abordé des sujets de la vie courante (peur, jalousie, grandir) puis nous avons essayé de trouver un thème pour l'année (les paraboles en ce moment). On prend toujours un texte biblique, si besoin on l'explique, on cherche des illustrations adaptées à chaque âge. On propose une réflexion autour du thème, qui vise à actualiser le texte et à impliquer l'enfant puis un chant, une prière, des jeux, rébus, coloriages, travaux manuels.

On s'adresse aux enfants de l'école primaire même si quelques fois des frères et sœurs plus grands ou plus petits en profitent aussi !



La maison du daman

A QUEL(S) DÉFI(S) ESSAYE-T-IL DE REpondre ?

Le daman est un petit mammifère très mignon qui ressemble à une marmotte. Il est mentionné à plusieurs reprises dans la Bible. Dans un passage du livre des Proverbes, l'auteur s'émerveille de sa stratégie de survie.

« Il existe sur la terre quatre espèces d'animaux forts petits mais qui sont d'une sagesse étonnante : [...] les damans, qui sont faibles mais se fabriquent des abris sûrs au milieu des rochers. »

Ce qui fait la force du daman, c'est sa maison. Pour nous humain aussi, notre « chez nous » a une importance capitale. C'est autour de lui que s'articule tout le reste de notre vie. C'est aussi là que nous côtoyons les membres de notre famille. Notre vie spirituelle trouve-t-elle sa place dans ce lieu si central pour nous ? La maison du daman propose des outils pour les familles qui souhaitent donner une place à la foi dans leur quotidien, mais qui ne savent pas toujours comment s'y prendre.

OÙ EXPÉRIMENTÉ CE PROJET

Ce projet est porté par l'UEPAL mais se vit un peu partout en France.

LE PROJET

Les familles inscrites à la maison du daman reçoivent 4 fois par an un courrier dans leur boîte aux lettres avec des propositions d'activités à vivre à la maison, en famille.

Nos courriers s'adressent à tous les membres de la famille, il y a des activités pour les tout-petits, les enfants, les ados, et aussi de belles pistes pour les adultes.

LES FRUITS DÉJÀ CONSTATÉS

Le format courrier fait que la quantité de retours n'est pas énorme, mais les retours que nous avons sont très bons, et nous sommes fiers d'avoir pu contribuer à de beaux moments vécus en famille.





ALLER VERS... PAR TOUS LES MOYENS ?

Si les jeunes ne viennent pas à nous, allons vers eux ! Les possibilités ouvertes par les moyens de communication actuels sont nombreuses : catéchèse en ligne ou à distance, présence sur les réseaux sociaux, webradio... Que peut-on vivre et offrir par ce biais ? Avec quelles limites et quelles vigilances ?

OÙ EST EXPÉRIMENTÉ CE PROJET



Le projet est porté par la région Ouest et se vit en ligne.

LES FRUITS DÉJÀ CONSTATÉS

Les fruits sont encore minimes mais ce peu est très réjouissant et encourageant. Par exemple, un premier accompagnement a permis à une jeune de faire son baptême, Le fruit est surtout le témoignage qu'elle a pu en faire après et l'expression de sa reconnaissance.

À QUEL(S) DÉFI(S) ESSAYE-T-IL DE REpondre ?

Ce projet tente de répondre aux attentes des Eglises locales souvent sans pasteur qui souhaitent continuer à accompagner les jeunes en catéchèse, souvent suite à une demande de baptême ou de confirmation.

Ce projet tente d'actualiser une catéchèse : que la catéchèse puisse rejoindre les centres d'intérêt des jeunes et non l'inverse. Dans les quelques expériences de cette catéchèse à distance, les sujets abordés ont été choisis par les jeunes.

Pour l'instant, les demandes de KT à distance sont pour des jeunes isolés et ils demandent un accompagnement personnel. Le défi serait alors de réunir un maximum de jeunes en visio dans cette catéchèse numérique.

Une catéchèse à distance

LE PROJET

Ce projet a mis du temps à se mettre en place. La catéchèse à distance utilise les moyens des réseaux sociaux et de communication à distance comme la visio.

Il fallait donc dans un premier temps approfondir les connaissances des réseaux sociaux qui sont utilisés par les jeunes. Le projet est donc de proposer une catéchèse à l'intention des jeunes n'ayant pas d'Eglise locale à proximité ou de catéchèse proposée.



Le compte Eloise_Pasteure



@eloise_pasteure

À QUEL(S) DÉFI(S) ESSAYE-T-IL DE REpondre ?

- Vulgariser du savoir théologique
- Partager l'identité protestante de façon ludique et pédagogique
- Rejoindre en ligne celles et ceux qui se posent des questions sur la foi chrétienne

LES FRUITS DÉJÀ CONSTATÉS

- Un public jeune : 50% des followers ont entre 18 et 34 ans.
- Permet d'ouvrir des discussions en messages privés
- Certains contenus peuvent servir de support pédagogique pour des groupes de jeunes

OÙ EXPÉRIMENTÉ CE PROJET



Ce projet est porté par l'UEPAL mais se vit un peu partout en France.

LE PROJET

L'objectif du compte @eloise_pasteure est de répondre le plus simplement possible aux questions qui reviennent souvent : Quelle est la différence avec le catholicisme ? Croyez-vous que Marie était vierge ? Quels sont les piliers du protestantisme ? Que symbolise la croix huguenote ? Pourquoi y a-t-il des femmes pasteures ? ...

Après avoir constaté que peu de comptes traitaient de théologie protestante sur cette plateforme, il m'est apparu pertinent de faire de la vulgarisation sur la théologie, la foi chrétienne et l'identité luthéro-réformée. Le défi est de rendre accessible un contenu théologique aux non-spécialistes et de susciter un intérêt pour ce sujet grâce à des posts qui se lisent et se partagent facilement.

À QUEL(S) DÉFI(S) ESSAYE-T-IL DE RÉPONDRE ?

L'enjeu est de proposer un rapport à la Bible dans lequel la question ne serait pas forcément "Qu'est ce que ça veut dire ?" ou "Que faut-il faire ?" mais "Comment cela m'aide-t-il à réfléchir, à m'interroger sur moi-même, sur le monde ou sur ma foi ?". Theopoint ? voudrait montrer que la Bible nous interroge, qu'elle nous donne la parole et que dans la lecture des textes bibliques, c'est un dialogue qui s'engage. Permettre d'échanger dans le respect de la foi de chacun.



theo_pointdinterrogation



Théo point ?

OÙ EST EXPÉRIMENTÉ CE PROJET



Ce projet a été lancé il y a maintenant 4 ans par quelques catéchètes de la région Sud-ouest. Il est maintenant utilisé en différents lieux en France. Conçu pour être utilisé par les jeunes en autonomie selon leur âge, le site se révèle être un excellent outil pour l'animation de séances avec des groupes : c'est ce que nous faisons cette année avec les différents groupes de l'Église de Bordeaux Mérignac.

À QUEL(S) DÉFI(S) ESSAYE-T-IL DE RÉPONDRE ?

Le projet cherche à répondre à la problématique de l'éloignement géographique d'un temple et/ou d'une catéchèse, du travail des parents le dimanche (dans une zone touristique), et néanmoins du désir des familles de faire découvrir l'évangile aux jeunes. Il vise à : permettre à des jeunes de rencontrer Jésus, même s'ils ne participent pas à une vie d'Église ; permettre aux ados de réfléchir à des questionnements sur le monde et la vie ; permettre aux parents et grands-parents de faire découvrir la Bible ; permettre aux catéchètes de préparer des séances et d'animer de manière moderne et ludique ; proposer un parcours de découverte et de réflexion à des jeunes qui demandent le baptême.

LE PROJET

Le plus souvent possible, une publication sur Instagram et Facebook pour tirer une question existentielle du texte du jour (Paroles pour tous et Pain quotidien). En story, une question à laquelle chacun, chacune peut répondre s'il le souhaite (les réponses sont anonymement partagées) et en publication permanente, une photo et le texte biblique, la question est rappelée et une invitation est lancée : « Quelles questions ce texte éveille-t-il en toi ? »

LES FRUITS DÉJÀ CONSTATÉS

Si les comptes Instagram et Facebook restent assez confidentiels, on voit des personnes nouvelles les suivre sans qu'on sache qui ils sont. Quelques-uns se prêtent parfois au jeu d'envoyer une réponse.

THEOKIDADO

LE PROJET

Le projet Theokidado est une catéchèse ludique en ligne (gratuite). Le KT c'est comme une belle promenade est le slogan du site. Chaque jeune est invité à se promener dans l'univers de son âge (6-8 ; 9-12 ; 12-15 ans), de choisir une séance et de découvrir un texte et ses activités, ou une séance thématique, avec des vidéos, des textes et audios, des jeux...

LES FRUITS DÉJÀ CONSTATÉS

Les jeunes sont vraiment intéressés car on se place avec eux sur un terrain qui leur est familier (celui de l'écran) et ils sont actifs.

Le rapport au KT est changé car ils se sentent rassurés par la méthode et le support qui leur est familier. Les échanges sont intéressants car les questions sont nombreuses. Et quelque part, le site évite les monologues trop longs de catéchètes zélées ! C'est vraiment l'enfant qui est au cœur de la découverte et de la séance.



OÙ EST EXPÉRIMENTÉ CE PROJET



Sur le net ! Ce projet ne dépend d'aucune paroisse, ni d'aucune région. C'est un projet personnel que je porte à ma façon et à mon rythme.

À QUEL(S) DÉFI(S) ESSAYE-T-IL DE RÉPONDRE ?

A la méconnaissance du protestantisme : j'essaye de le démocratiser sur mes réseaux, d'en parler simplement et de le faire connaître.



@solafiona



sola Fiona



sola Fiona

LE PROJET

Mon projet est né du constat que toutes les personnes athées autour de moi ne comprenaient pas mon envie de faire des études de théologie. D'ailleurs le protestantisme aujourd'hui est très mal connu en France. J'ai lancé ma chaîne YouTube, puis mon compte Instagram et un compte TikTok pour démocratiser le sujet religieux. Je le fais avec mon prisme personnel et en tant que jeune femme issue du protestantisme réformé. Mes vidéos ont pour but d'instruire, mais aussi de divertir. Je raconte des anecdotes qui me sont arrivées, je partage un bout de ma vocation avec mes abonnés, mes doutes, mes certitudes. Mais je parle aussi des réformateurs, de la Bible, de comment écrire une prédication... Bref, je suis une étudiante en théologie protestante et je le partage sur les réseaux sociaux.

LES FRUITS DÉJÀ CONSTATÉS

Régulièrement j'échange avec des abonnés intéressés par mon contenu qui s'intéressaient de loin à la religion mais qui ne connaissaient pas le protestantisme. Beaucoup de personnes athées me suivent, et de plus en plus de protestantes et protestants.

EJR RADIO

OÙ EST EXPÉRIMENTÉ CE PROJET



EJR Radio est une webradio qui trouve sa source dans un projet régional. Elle a aujourd'hui une dimension nationale et est un outil au service de l'Eglise pour des animations dans des groupes de KT ou de jeunes au niveau local ou régional et aussi dans des camps (EEUDF, Baladins...).



À QUEL(S) DÉFI(S) ESSAYE-T-IL DE RÉPONDRE ?

Les grands défis auquel la webradio essaye de répondre c'est tout d'abord de montrer aux jeunes qu'ils ont une place dans l'Eglise en les laissant s'exprimer sur des sujets importants. C'est ensuite faire du lien avec les jeunes qui se sentent isolés et les soutenir dans leur foi.

LE PROJET

Né d'un désir de l'équipe jeunesse régionale en Centre Alpes Rhône de créer du lien avec les jeunes de l'EPUDF au niveau local et régional, EJR Radio a vu le jour pour encourager les jeunes dans leur foi de manière régulière, pour donner aux jeunes un espace d'expression et aussi relayer ce qui se passe dans l'EPUDF pour les jeunes.

Aujourd'hui EJR Radio s'est perfectionné et propose son soutien à tous projets audios dans l'Eglise que ce soit au niveau local, régional ou national et plus particulièrement les projets par et pour les jeunes. Ces projets peuvent être sous forme d'émission radio, de podcasts, de reportages... Ainsi nous avons déjà monté un podcast avec le groupe KT de la paroisse de Lyon Rive Gauche, réalisé des enregistrements lors d'un week-end consistorial en Haute-Normandie, assuré une présence lors des derniers Grand KIFF et diffuser certains temps en direct...

LES FRUITS DÉJÀ CONSTATÉS

Fidélisation des familles au temple à travers une offre pertinente à leurs besoins. Rencontre avec des parents et grands-parents non liés à notre temple, surtout d'origine internationale.



PRENDRE SOIN DE LA SPIRITUALITE DES ENFANTS ET DES JEUNES

Les enfants et les jeunes sont en lien avec Dieu, et ont besoin qu'on prenne soin de ce lien qu'ils vivent à leur manière. Comment nous y prendre ?

OÙ EST EXPÉRIMENTÉ CE PROJET



A Saint Germain en Laye, en région parisienne.

A QUEL(S) DÉFI(S) ESSAYE-T-IL DE REpondre ?

Créer du lien entre les paroissiens et particulièrement entre les générations et manifester aux enfants que leur valeur n'attend pas le nombre des années et qu'ils sont l'Eglise et pas seulement son avenir !

De belles rencontres ont eu lieu entre les plus jeunes et les moins jeunes au fil des semaines : échanges de sourires, de dessins, de signets, de chocolats comme autant de bénédictions mutuelles. Au final, ces binômes de circonstance ont resserré les liens entre la quarantaine de petits enfants et ceux qui l'ont été avant de l'oublier. Notre complicité et notre communion ont grandi, assurément. Merci Seigneur !

EJR RADIO

OÙ EST EXPÉRIMENTÉ CE PROJET



EJR Radio est une webradio qui trouve sa source dans un projet régional. Elle a aujourd'hui une dimension nationale et est un outil au service de l'Eglise pour des animations dans des groupes de KT ou de jeunes au niveau local ou régional et aussi dans des camps (EEUDF, Baladins...).

À QUEL(S) DÉFI(S) ESSAYE-T-IL DE RÉPONDRE ?

Les grands défis auquel la webradio essaye de répondre c'est tout d'abord de montrer aux jeunes qu'ils ont une place dans l'Eglise en les laissant s'exprimer sur des sujets importants. C'est ensuite faire du lien avec les jeunes qui se sentent isolés et les soutenir dans leur foi.

LES FRUITS DÉJÀ CONSTATÉS

Fidélisation des familles au temple à travers une offre pertinente à leurs besoins. Rencontre avec des parents et grands-parents non liés à notre temple, surtout d'origine internationale.

Prier pour les enfants

LE PROJET

Qui est Louise ? Qui est Gabriel ? La période de l'Avent s'est transformée en grand "qui est-ce ?" intergénérationnel au temple de Saint-Germain-en-Laye. Les adultes avaient été invités à tirer au sort le nom d'un enfant puis à prier pour lui jusqu'à Noël. Encore fallait-il aller à sa rencontre, apprendre à le connaître, avant de le confier au Seigneur.

LES FRUITS DÉJÀ CONSTATÉS

LE PROJET

Né d'un désir de l'équipe jeunesse régionale en Centre Alpes Rhône de créer du lien avec les jeunes de l'EPUDF au niveau local et régional, EJR Radio a vu le jour pour encourager les jeunes dans leur foi de manière régulière, pour donner aux jeunes un espace d'expression et aussi relayer ce qui se passe dans l'EPUDF pour les jeunes.

Aujourd'hui EJR Radio s'est perfectionné et propose son soutien à tous projets audios dans l'Eglise que ce soit au niveau local, régional ou national et plus particulièrement les projets par et pour les jeunes. Ces projets peuvent être sous forme d'émission radio, de podcasts, de reportages... Ainsi nous avons déjà monté un podcast avec le groupe KT de la paroisse de Lyon Rive Gauche, réalisé des enregistrements lors d'un week-end consistorial en Haute-Normandie, assuré une présence lors des derniers Grand KIFF et diffuser certains temps en direct...

À QUEL(S) DÉFI(S) ESSAYE-T-IL DE RÉPONDRE ?

Chaque année, nous essayons de donner la possibilité à davantage de jeunes de partir et de profiter de l'expérience, persuadés de l'impact positif du séjour sur notre jeunesse. C'est leur permettre de rencontrer d'autres jeunes de la région tout d'abord, et de partout une fois sur place. C'est tisser des liens entre des paroisses de la région très différentes. C'est surtout permettre aux jeunes de vivre une expérience spirituelle incroyable !

OÙ EST EXPÉRIMENTÉ CE PROJET



Le séjour à Taizé est organisé chaque année par la région parisienne, au moment des vacances de printemps, pour les jeunes de 15 à 25 ans.

LES FRUITS DÉJÀ CONSTATÉS

L'enthousiasme et la satisfaction des jeunes ! A la suite du séjour d'avril 2023, nous avons fait une série d'interviews pour recueillir leurs impressions. Ce qui en est ressorti était incroyable !

OÙ EST EXPÉRIMENTÉ CE PROJET



Mission Jeupp Nice, région PACCA

A QUEL(S) DÉFI(S) ESSAYE-T-IL DE RÉPONDRE ?

De vivre l'œcuménisme localement en toute simplicité et de témoigner de la foi chrétienne au monde. De pouvoir être ensemble sans nous soucier du drapeau de l'Eglise que nous représentons, nous unissant dans ce qui nous rapproche les uns des autres : la prière.

LES FRUITS DÉJÀ CONSTATÉS

Au départ, nous n'avions pas des grandes prétentions, mais nous constatons qu'il y avait une vraie envie de vivre la foi ensemble, et qu'il y avait besoin d'un espace commun de prière à Nice. Aujourd'hui, nous rassemblons déjà une quarantaine de personnes issues d'Eglises différentes.

LE PROJET

Partir une semaine en immersion dans la communauté œcuménique de Taizé, c'est vivre un moment à part, au rythme des frères et de la nature. Par l'expérience des journées organisées autour des trois temps de prière quotidiens, autour des partages bibliques en grands ou petits groupes, des divers ateliers de réflexion proposés, des discussions avec des personnes de confessions différentes, les jeunes sont amenés à s'interroger sur leur foi, à laisser grandir l'Esprit en eux. Par les rencontres internationales et variées, les repas pris en collectivité à l'extérieur, les temps de jeux, de chants, de rires, ils apprennent à s'ouvrir plus largement aux autres et au monde, dans la bienveillance et la fraternité. Par le calme des lieux, le contact avec la nature, le temps passé au grand air, ils reviennent aux sources de l'humanité et de la création.

Taizé, sans aucun doute possible, c'est une expérience dont personne ne revient exactement tel qu'il est parti !

C'est l'occasion unique d'une rencontre avec les autres, avec soi-même et avec Dieu.

Prière œcuménique de Taizé à Nice



Prière Taizé Nice

LE PROJET

Un temps de prière œcuménique avec les chants de Taizé est organisé depuis octobre 2023, par 2 responsables protestants et 2 responsables catholiques, célébré dans une des paroisses protestantes de Nice (La Transfiguration). Une pause priante une fois par mois, avec une liturgie adaptée du livre "Prières pour chaque jour" en lien avec la proposition liturgique sur le site de Taizé. Généralement avec 8 chants, la lecture d'un psaume (en français), la lecture de l'Évangile (en français, en italien et en anglais), un temps spontané de prière d'intercession, le Notre Père et une bénédiction. A la fin nous partageons un moment convivial autour d'un apéro dinatoire, pour permettre de faire connaissance les uns avec les autres. Ce temps de prière était destiné aux personnes âgées de 18 à 40 ans, mais aujourd'hui il rassemble un public varié, des jeunes adultes et ceux un peu moins jeunes.

OÙ EST EXPÉRIMENTÉ CE PROJET



Dans la paroisse du pays d'Arles.

A QUEL(S) DÉFI(S) ESSAYE-T-IL DE RÉPONDRE ?

Permettre aux familles avec de jeunes enfants (0-3 ans) de participer plus facilement au culte.

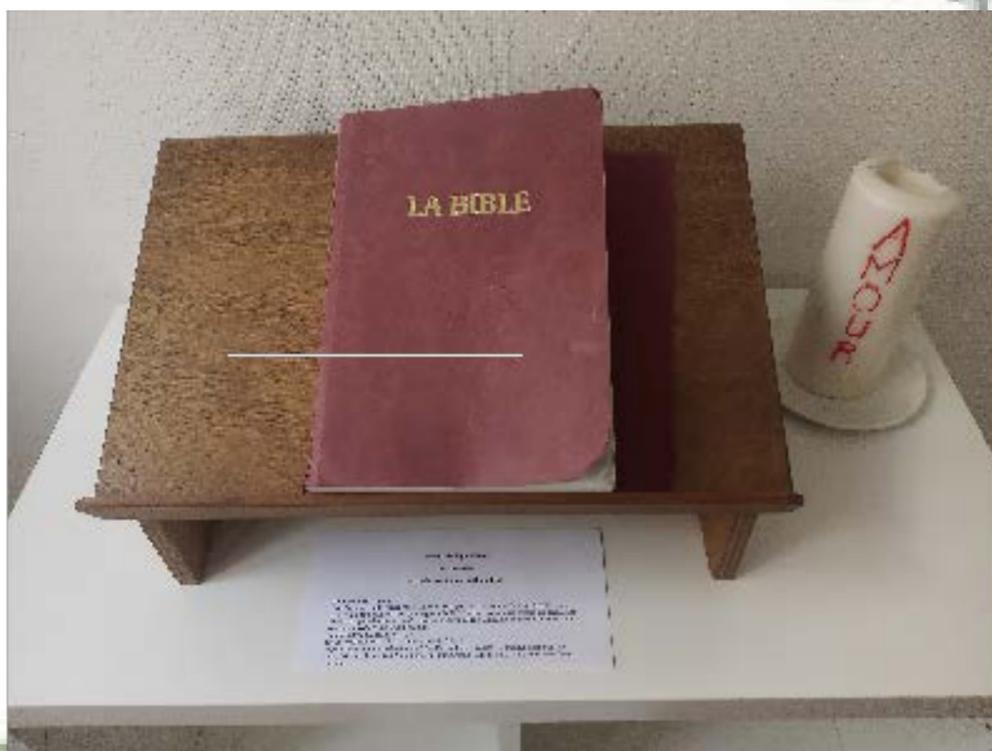
LES FRUITS DÉJÀ CONSTATÉS

La prise en charge des plus jeunes enfants pendant le culte – comme cela se faisait déjà avec les enfants de 3-6 ans – permet aux parents de participer plus aisément au culte, sans avoir besoin de sortir par moment avec un enfant ou de se partager (un parent qui reste à la maison pour garder le plus jeune enfant).

UNE GARDERIE BIBLIQUE POUR LES 0-3 ANS

LE PROJET

Nous organisons plusieurs fois dans l'année des journées rencontres à la paroisse d'Arles. Pendant la journée il y a le culte avec les familles (le groupe de l'éveil biblique (3-6 ans) quitte le culte après la louange pour une animation en groupe). Après le culte nous partageons le repas. Pendant l'après-midi l'école biblique et le groupe KT se rencontrent. Néanmoins, pour certaines familles avec plusieurs enfants (dont l'aîné participe à l'éveil ou l'école biblique), il n'était pas facile de participer au culte en famille avec un enfant pas encore en âge de participer à l'éveil biblique (3-6 ans). Depuis la rentrée nous proposons une garderie biblique pendant le culte de ces journées rencontres, pour les plus jeunes (0-3 ans), animée par deux adolescentes de la paroisse.



Une catéchèse Godly Play

À QUEL(S) DÉFI(S) ESSAYE-T-IL DE REpondre ?

Proposer un éveil biblique de qualité, avec temps de préparation simplifié (les 2 monitrices ont une activité professionnelle et ne peuvent pas se rencontrer facilement la semaine) - profiter de l'occupation des enfants pour inviter au culte les parents (certains "distancés" sont ainsi revenus) - tisser des liens en église entre les familles, et inclure pleinement les enfants et leurs parents dans la communauté.

LES FRUITS DÉJÀ CONSTATÉS

Cinq ans après la formation GodlyPlay de la pasteure et des monitrices, le groupe d'enfants oscille entre 8 et 16 présents à chaque séance, les enfants (tous d'écoles et de villes différentes) sont heureux de se retrouver, s'expriment librement lors des "questions d'émerveillement" et construisent leur foi, partagent leurs jeux. Deux collégiens continuent à venir aux séances GodlyPlay, s'y emploient comme "portiers" en aidant les plus jeunes, et construisent maintenant avec la pasteure un groupe d'adolescents de la paroisse, en plus de la catéchèse proposée à l'échelle de la métropole.

Les parents, de leur côté, s'intègrent à la vie de la paroisse, et contribuent à revivifier l'Eglise locale.



OÙ EXPÉRIMENTÉ CE PROJET



GodlyPlay est expérimenté dans la paroisse de Roubaix (région Nord-Normandie) : Eglise locale ancienne, au sein d'une métropole, dont le contexte a radicalement changé ces dernières années avec appauvrissement des habitants, arrivée de migrants et montée de l'islam salafiste.

LE PROJET

En 2017, l'éveil biblique était désert à certaines séances, les deux monitrices ont souhaité arrêter leur mission après plus de 30 ans de service.

L'accueil des enfants et des jeunes a alors été inscrit dans le projet d'église comme un des axes principaux, deux nouvelles monitrices se sont proposées pour y travailler avec la pasteure. Les premiers efforts ont porté sur deux points : d'abord rénover une salle lors d'un chantier de paroisse, acheter du matériel simple et gai pour la rendre chaleureuse et la dédier uniquement aux enfants ; ensuite, trouver une méthode structurée et théologiquement solide.

Début 2019, la pasteure et les monitrices se sont formées à GodlyPlay et les premières séances ont commencé à la suite de cette formation, avec achat ou fabrication du matériel spécifique au fil des mois.

Depuis, les séances sont proposées au rythme chaque année de 6 ou 7 séances, complétées par un ou deux cultes famille. Certains enfants sont assidus à toutes les séances, d'autres viennent irrégulièrement mais retrouvent à chaque fois le même rituel : ils assistent au début du culte avec leurs parents (ce qui permet aux retardataires d'arriver), puis sont emmenés dans leur salle après la louange pour la séance GodlyPlay. Après le culte, parents et enfants se retrouvent à l'apéro fraternel de l'Eglise, avec une à deux fois par an un "éveil biblique prolongé" par un repas parents-enfants et des activités jusqu'à 16h.

OFFRIR DES ESPACES DE GRATUITÉ

Quels lieux offrons-nous aux enfants, aux jeunes et aux familles sans forcément attendre en retour une implication en Eglise ? Quels espaces proposons-nous dans lesquels les enfants, les jeunes et les familles se sentent accueillis tels qu'ils sont, peu importe s'ils se disent chrétiens ou non ?

Holygames

OÙ EST EXPÉRIMENTÉ CE PROJET



Les premiers Holygames français auront lieu en Vendée au printemps 2024.

A QUEL(S) DÉFI(S) ESSAYE-T-IL DE REpondre ?

Le consistoire de Vendée s'interroge sur comment annoncer et vivre l'Évangile avec les familles. En effet, elles sont très peu présentes dans nos vies d'Église. Nous pensons que cela vient d'abord du fait que les familles et les enfants sont sur-sollicités, qu'ils ont peu de temps entre eux. Ainsi nos propositions ont tendance à rajouter des activités aux emplois du temps déjà bien remplis. Deuxièmement, il nous semble que les activités habituelles de nos Églises ne sont pas très attractives. Ce n'est pas ce qui intéresse les familles.

LE PROJET

L'idée est d'offrir aux familles un week-end, pour qu'ils se retrouvent, passent un beau moment ensemble autour notamment de jeux de société. Des temps et des activités en lien avec la foi, la Bible, les questions existentielles sont prévues, mais toujours sous l'angle du jeu, de manière ludique et originale. Nous avons choisi un site qui permet de lier les temps de jeux et les temps spirituels : ces temps spirituels ne sont jamais une obligation, cela reste une proposition de temps mis à part.



Un culte parrain/marraine/filleul(e)

OÙ EST EXPÉRIMENTÉ CE PROJET



Dans le consistoire de Hatten (UEPAL)

LES FRUITS DÉJÀ CONSTATÉS

Beaucoup de personnes sont entrées dans la démarche, sont venues avec leurs parrain, leur marraine ou leur filleul(e). Elles étaient ravies de pouvoir passer ce moment ensemble et nous ont fait de très beaux retours. Certains parrains ou marraines en profitent même pour inviter leur filleul(e) qui n'habite pas forcément tout près.

LE PROJET

Dans les entretiens de baptême, les familles expriment souvent l'importance qu'elles attachent au rôle de parrain-marraine. Ces derniers sont pourtant les grands oubliés de nos Eglises ! Nous ne proposons rien pour eux : ni formation, ni documents, ni cultes particuliers. Ce projet de culte spécial parrains-marraines est une première tentative pour jeter un regard dans cet angle mort.

Ces cultes ont eu lieu dans notre consistoire tous les ans depuis trois ans. Depuis deux ans, nous avons opté pour une formule inspirée des « messy church » (église en pagaille) : après un temps liturgique qui ouvre le culte, les participants circulent librement entre différents ateliers. Cette formule facilite les liens intergénérationnels et permet aux participants de vivre quelque chose de fort ensemble et d'avoir de beaux échanges.

À QUEL(S) DÉFI(S) ESSAYE-T-IL DE RÉPONDRE ?

Il n'y avait pas vraiment de défi, à part celui de montrer que l'Eglise continuait de prendre soin des familles et des baptisé-es. La question que nous nous sommes posée et que nous nous posons encore est : comment accompagner les familles qui ont pris des engagements lors du baptême de leurs enfants, sans être intrusif, en leur laissant de la place ?

Nous n'avons à ce jour vécu qu'un seul culte et nous réfléchissons au prochain culte anniversaire des baptisé-es, peut-être en incluant un peu plus les familles dans la préparation.

Redonner du sens aux grandes fêtes chrétiennes, notamment quand tous les membres de la famille ne partagent pas les cultes ou ne vivent pas ces moments dans une communauté chrétienne.

LE PROJET

Le projet est parti du constat que les familles ne mettaient plus leurs enfants au KT. Cela a été une discussion en conseil presbytéral, où le constat a été fait que nous ne proposons pas grand-chose aux enfants avant l'âge de 6 ans, sauf deux fois par année une célébration œcuménique pour les 3-6 ans. Notre désir a donc été de donner un temps à ces familles qui un jour avaient demandé un service à l'Eglise.

L'idée de départ a été d'inviter toutes les personnes qui ont été baptisées les 5 dernières années : aussi bien enfants, adolescents, qu'adultes. Lors des baptêmes, l'Eglise s'engage à accompagner la famille des baptisé-es, à être témoin de l'Évangile.

Nous avons demandé aux familles de venir avec la bougie de baptême (nous avons quelques bougies, au cas où des familles venaient les mains vides).

OÙ EST EXPÉRIMENTÉ CE PROJET



Paroisse du Mont Vaudois (Héricourt et villages environnant), Région Est-Montbéliard.

LES FRUITS DÉJÀ CONSTATÉS

Les familles, venant de différents villages, ont fait connaissance entre elles. Les enfants, qui ne se connaissaient pas non plus ont rapidement pris leurs marques entre eux. Quelques familles ont envoyé leurs enfants au club biblique suite à ce culte.

Un centre de loisirs protestant

OÙ EST EXPÉRIMENTÉ CE PROJET



Il l'était à Montpellier, mais le projet n'existe plus

A QUEL(S) DÉFI(S) ESSAYE-T-IL DE RÉPONDRE ?

Donner du sens au temps libre des enfants.

Se rencontrer et partager, pour se connaître, se comprendre et pouvoir ainsi s'accepter les uns les autres avec nos différences, nos convictions. Dans une société multiculturelle et multiculturelle, les enjeux de la laïcité sont à défendre avec exigence. Il est donc important de pouvoir donner des clés aux enfants, qui leur permettront de s'ouvrir, d'ouvrir leur réflexion et leur cœur pour écouter l'autre...

« Ecoute, Dieu nous parle... », cette campagne de l'Eglise réformée de France propose différentes idées pour partager l'Évangile dans notre société. Mais partager, cela signifie que nous sommes aussi capables de nous mettre à l'écoute de la Bonne Nouvelle de l'autre quelle qu'il soit. Le dialogue est un risque à prendre.

LE PROJET

Les enfants du centre de loisirs de Jacou participent tous les mercredis à de nombreuses activités : jeux, travaux manuels, sorties (planétarium, zoo...). Mais au-delà des activités classiques d'un centre de loisirs, la spécificité de la structure portée par l'AFEP (association familiale d'entraide protestante), inscrite dans le projet pédagogique, est de transmettre des valeurs de tolérance, d'accueil, de partage et de proposer aux enfants d'entrer en dialogue avec la culture biblique et avec les autres cultures pour favoriser la connaissance de l'autre et la rencontre.

À QUEL(S) DÉFI(S) ESSAYE-T-IL DE REpondre ?

Eglise présente auprès des jeunes adultes (étudiant.e.s et jeunes actif.ve.s) ; Faire du lien entre les églises locales et les jeunes adultes qui ne connaissent pas forcément la culture protestante.

LES FRUITS DÉJÀ CONSTATÉS

Des jeunes reconnaissant.e.s pour ce lieu qui après un temps à la Jeep ont à cœur de donner (devenir des Marthe) : ils s'engagent dans le groupe d'Action (pour certain.es), qui est un groupe de Jeeppeurs et Jeeppeuses qui souhaitent proposer leurs services (cuisine, animations, accompagnements d'autres jeunes Jeep). D'autres s'engagent dans leur Eglise locale ou d'autres groupes chrétiens (oecuménique) comme catéchète, prédicateur.ice, communication, responsables de l'accueil...



@mission.jepp



missionjepp

Livrets de Noël en prison

OÙ EST EXPÉRIMENTÉ CE PROJET



Les petits livrets de Noël ont été distribués dans le cadre de célébrations de Noël se déroulant dans deux prisons situées dans le Nord de la France : la maison d'arrêt de Sequedin et le centre de détention de Bapaume.

A QUEL(S) DÉFI(S) ESSAYE-T-IL DE RÉPONDRE ?

Je dirai que cette distribution voulait relever au moins deux défis : le don de ce livret permettait à ces parents aujourd'hui incarcérés de pouvoir donner à leurs enfants un petit cadeau et cela est très précieux d'autant plus que pour certains, il n'y avait pas d'autres cadeaux possibles ; mais offrir ce petit livret était aussi une belle opportunité pour partager la bonne nouvelle de Noël au travers du récit de ce livret.

OÙ EXPÉRIMENTÉ CE PROJET



Depuis 2018 à Lyon (Région CAR) et depuis 2023 à Nice (Région PACCA)

LE PROJET

La Mission Jeeppe accueille les jeunes adultes (étudiant.e.s et jeunes actif.ve.s) protestant.e.s, chrétien.ne.s ou tout simplement en cheminement spirituel. Ainsi, la Mission Jeeppe propose un lieu où les jeunes adultes ont l'espace de simplement recevoir (comme Marie, qui s'assoit au pied de Jésus pour l'écouter avec les autres disciples). L'équipe missionnaire de la Jeeppe crée ainsi du lien avec le public, et se rend disponible pour des RDV et accompagnements. Les rencontres Jeeppe débutent toujours avec un repas puis continuent avec un temps convivial, de jeu et/ou d'échanges autour d'un thème et/ou d'un texte biblique. L'équipe missionnaire coordonne et forme les équipes bénévoles investies dans chacune des rencontres à la posture d'animateur.ice-témoin (à être des Marthe, pour que les jeunes puissent avoir l'espace d'être des Marie).

Sur Lyon, des soirées hebdomadaires hors vacances scolaires, sont proposées les lundis et mercredis soirs, hors vacances scolaires. 6 types de soirées sont proposées tout au long de l'année : Spi Game Society, Aperó Theo, Bible pour les Cools, Témoins les lundis soirs ; et un parcours oecuménique avec la Maison d'Unité les mercredi : Parcours Alpha et Parcours de découverte des Eglises.

LE PROJET

Lors du synode régional, nous avons reçu la proposition de ce petit livret de Noël. C'est avec joie que nous en avons commandé afin de pouvoir les distribuer dans le cadre de la fête de Noël de la paroisse. En les recevant, je me suis dit que c'était effectivement un très joli cadeau à faire pour les enfants de la paroisse mais j'ai aussi pensé à tous ces enfants, qui eux ne recevraient peut être pas de cadeaux et qui de plus étaient séparés de leurs parents, de par leur incarcération. En effet, en tant qu'aumônier de prison, je vois ces petits visages affichés sur les murs des cellules, j'entends aussi la souffrance de ces mamans, séparées de leurs enfants, qui pour certaines n'ont pas les moyens de leur faire de cadeau. Alors a germé l'idée de demander la possibilité de pouvoir en recevoir pour les distribuer hors des murs du temple. Cette demande a été reçue favorablement et ces petits livrets ont pu franchir les murs des prisons et faire bien des heureux !

LES FRUITS DÉJÀ CONSTATÉS

Nous n'avons pas pu voir les réactions des enfants mais nous pouvons partager les réactions des parents en particulier des mamans et grands-mères qui le recevaient : reconnaissance, en particulier d'avoir un cadeau à offrir. Cela peut nous paraître peu mais quand on n'a rien, tout devient si précieux.

Un chemin de pâques à l'extérieur du temple

OÙ EST EXPÉRIMENTÉ CE PROJET



Dans l'EPUDF de Marly-le-Roi et environs, en région parisienne.

A QUEL(S) DÉFI(S) ESSAYE-T-IL DE REpondre ?

Le défi était à l'époque de proposer une activité sans se rencontrer. Mais je pense que l'activité garde son intérêt au-delà des pandémies car cela permet aux familles de s'organiser librement par rapport à leur agenda. L'avantage est aussi qu'on peut le vivre de façon intergénérationnelle. Une famille a invité des amis à se joindre à eux, chose qu'ils n'auraient pas osé, probablement, si cela avait été une activité de paroisse. Nous l'avons aussi publié dans le magazine de la ville : je n'avais pas l'impression que des personnes hors de notre paroisse étaient venues... mais qui sait ? Je n'habitais pas loin, mais je ne passais pas mon temps à observer qui entrait et qui sortait du jardin !

LES FRUITS DÉJÀ CONSTATÉS

Les familles étaient reconnaissantes qu'on pense à elles et qu'on propose une activité parents-enfants, une activité à vivre avec leurs enfants. Le rayonnement vers des personnes hors de la paroisse par contre n'avait pas tellement fonctionné.

LE PROJET

Ce projet remonte à l'époque des confinements. On voulait proposer une activité pour les familles autour de Pâques sans les rassembler au même moment au même lieu. Comme le temple de la paroisse a une façade vitrée plein pieds qui donne vers un jardin il était facile de permettre un accès par l'extérieur.

Les deux ou trois semaines qui avaient précédées Pâques, les familles intéressées pouvaient venir à n'importe quel moment dans la journée et de la semaine pour faire à leur rythme un parcours proposé autour du temple.

Ils trouvaient à l'entrée, à l'abri, une boîte fermée par un couvercle (une protection contre les intempéries) avec à l'intérieur une feuille de route par personne et quelques matériaux à utiliser.

Nous avons affiché sur les vitres du temple (par l'intérieur, visible à l'extérieur) des pancartes d'un kamishibai autour des histoires de Carême et de Pâques.

Comme dans un chemin de croix, chaque station avait un numéro et ce numéro faisait référence à un passage dans le livret. Il y avait à chaque « station », autour de chaque image, un extrait biblique à lire et une proposition d'action comme par exemple : mettre de parfum comme Jésus qui reçoit du parfum d'une femme, faire une prière, cueillir des fleurs, déposer une pierre pour une situation qui nous rend triste, manger un oeuf en chocolat pour se ressourcer avant de repartir, etc...



TRAVAILLER AVEC D'AUTRES

Nous ne sommes pas Eglises tous seuls : dans la proximité de nos Eglises locales, il y a des partenaires avec lesquels nous pouvons travailler. Comment ne pas nous replier sur nous-même, mais au contraire nous enrichir de cette ouverture à d'autres ?

Une catéchèse œcuménique

OÙ EST EXPÉRIMENTÉ CE PROJET ??

Le lieu d'animation est Oullins (Lyon Sud, région Centre Alpes Rhône) car le parc et les salles adaptées favorisent le regroupement, mais les familles viennent d'un secteur assez large.

LES FRUITS DÉJÀ CONSTATÉS

Etre une catéchèse biblique, commune, missionnaire, c'est-à-dire non rattachée à une seule paroisse locale. Permettre aux enfants, jeunes et famille de mieux se connaître et de dépasser les préjugés sur les confessions chrétiennes.

À QUEL(S) DÉFI(S) ESSAYE-T-IL DE REpondre ?

La durée du projet (50 ans, malgré les changements de catéchètes, prêtres et pasteurs, et même le covid) ; la croissance de l'unité chrétienne, surtout au niveau des lycéens et pour les couples mixtes qui animent la catéchèse ; la dynamique du projet et des séances très joyeuses ; la richesse du partage biblique œcuménique dans la préparation des séances ; la solide fraternité entre les catéchètes ; l'esprit de résistance à ce qui pourrait nuire à l'unité des chrétiens.

LE PROJET

La catéchèse œcuménique est née d'une réflexion pédagogique commune des prêtre et pasteur de l'époque. Ils ont commencé à préparer les séances ensemble. Puis des parents réunis en rencontres de 6x6 (6 repas, 6 personnes) ont souhaité partager quelque chose d'œcuménique avec leurs enfants. Et les enfants étaient partants : "on est ensemble à l'école, pourquoi sommes-nous séparés au KT?". La catéchèse œcuménique a ainsi été lancée en dehors des institutions.

Elle propose un programme essentiellement biblique, avec une approche existentielle, ludique et liturgique. Un temps de prière et de chant précède la séance (9h30 à 10h) et la conclut avec les parents à 12h10. Comme elle regroupe environ 50 à 80 enfants, ce temps de mini culte est très fort.

Les sacrements se préparent dans les paroisses.

Le matériel suivi est souvent celui de l'OPEC, qui propose des programmes préparés de façon œcuménique dans différents cantons de Suisse.

La catéchèse va de 7 à 17 ans, du CE1 au lycée.



À QUEL(S) DÉFI(S) ESSAYE-T-IL DE RÉPONDRE ?

Faire prendre confiance aux jeunes, l'importance et la chance de pouvoir prendre la parole et de défendre les plus démunis ; qu'ils comprennent que ce qu'ils réalisent est grand et qu'ils soient fiers d'eux ; qu'ils vivent au travers de cet événement mais en étant acteurs quelque chose d'exceptionnel.

Redonner du sens aux grandes fêtes chrétiennes, notamment quand tous les membres de la famille ne partagent pas les cultes ou ne vivent pas ces moments dans une communauté chrétienne.

LES FRUITS DÉJÀ CONSTATÉS

Le camp a réuni chaque été plus d'une douzaine de jeunes. Il a aussi débouché sur la création d'une troupe de théâtre "les Artistes de la Paix" qui a été invitée à jouer en Normandie, Bretagne, Paris et Marseille. L'autre fruit inestimable c'est la dynamique que nos actions auprès des jeunes a généré auprès de notre groupe ACAT, qui reste motivé et actif grâce à l'engagement exemplaire de ces jeunes.



Acat Bocage Flers

Du KT au musée

OÙ EST EXPÉRIMENTÉ CE PROJET ??

Dans la paroisse de l'Eglise protestante française de Londres.

À QUEL(S) DÉFI(S) ESSAYE-T-IL DE RÉPONDRE ?

Aider les enfants/jeunes à entrer dans le texte sans le faire directement : ils ont une culture visuelle phénoménale et l'habitude de lire des images, beaucoup moins d'entrer dans un texte. Je leur fais remarquer que lire un texte est la même chose que lire un tableau et que l'interprétation que nous faisons d'un texte est une interprétation au même sens que celle d'un peintre.

LE PROJET

Un séjour à vélo lors duquel les participants travaillent quotidiennement sur les droits humains. La double actualité de cette année (les jeux olympiques et le 50ème anniversaire de la création de l'ACAT France) nous a amenés à intitulé ce projet « La flamme des droits humains en route vers Paris 2024 ». Il s'agit de la 5ème édition du projet. Le groupe sera constitué de 12-14 jeunes entre 11 et 16 ans qui se sont inscrits de leur plein gré et qui n'ont pas forcément de lien avec nos Eglises, mais qui sont sensibles au thème des droits humains. Pendant ce séjour, il s'agit de vivre ensemble, partager les tâches du quotidien, faire un travail journalistique pour retracer la journée, travailler sur la prise de parole en public via le plaidoyer puisque nous soutiendrons une personne emprisonnée pour qui les jeunes pourront faire signer des pétitions. Nous préparons aussi pendant le séjour un spectacle final.

OÙ EST EXPÉRIMENTÉ CE PROJET ??

Ce projet est expérimenté dans le secteur du Bocage Flérien en Basse Normandie, lancé par l'ACAT du Bocage foncièrement œcuménique et donc soutenu par les paroisses locales EPUdF et catholique.

LE PROJET

Pour aider un groupe de KT très hétérogène à entrer dans les textes bibliques, j'utilise l'interprétation que des peintres ont fait de ces textes, soit en allant directement au musée (National Gallery à Londres), soit dans une salle neutre avec des cartes postales représentant les peintures et/ou une tablette qui permet de zoomer sur les détails. Nous suivons l'année liturgique le plus possible. En début d'année, j'ai amené beaucoup de cartes postales représentant des épisodes des Évangiles et leur ai demandé de les mettre dans l'ordre chronologique ; pour chaque carte je racontais l'histoire et à chaque rencontre nous lisions un des textes bibliques. Ils ont maintenant une vue d'ensemble et des repères bibliques.

LES FRUITS DÉJÀ CONSTATÉS

Ils posent beaucoup de questions, veulent que je raconte les histoires bibliques et que j'explique les résonnances de l'un à l'autre. Et ils vont au musée et y emmènent leur famille pour voir les tableaux "en vrai" !

Un projet catéchétique en région parisienne

À QUEL(S) DÉFI(S) ESSAYE-T-IL DE RÉPONDRE ?

Que la catéchèse soit vivante et s'ancre concrètement dans la vie de tous les jours, pour mettre les jeunes sur un chemin d'autonomie dans leur spiritualité

LES FRUITS DÉJÀ CONSTATÉS

Les jeunes ont été présents au rendez-vous : au début parce que les parents les y ont poussés, convaincus par le projet pédagogique qui leur a été présenté, ensuite ils sont revenus parce qu'ils trouvent plaisir à se retrouver et aux activités proposées. L'équipe d'animation (6 personnes) qui s'est constituée prend également plaisir à se retrouver et à inventer les activités au fur-et-à-mesure, tout en suivant le cap de nos 7 axes pédagogiques. Nous bénéficions du savoir-faire d'un animateur EEUdF pour l'animation (jeux, dynamique d'ensemble) et du soutien financier de nos CPs (budget annuel pour la trentaine de jeunes pour les deux paroisses de l'ordre de 5 000 €). Les animateurs ont ressenti le besoin de se former à l'animation et à la transmission : nous sommes en train de mettre sur pied une formation.



OÙ EST EXPÉRIMENTÉ CE PROJET

Paroisses EPUdF Charenton + Lagny Chelles Marne-la-Vallée

LE PROJET

Nous avons pour projet de permettre à un groupe d'une trentaine de KT de vivre l'Évangile = joie d'être ensemble, liberté de parole, entraide.

Les pré-requis étaient :

- Avoir un groupe d'une taille suffisante pour atteindre une bonne dynamique de groupe et permettre de faire des sous-groupes (collégiens d'un côté et lycéens de l'autre) : nous nous sommes regroupés à 2 paroisses ;
- Des temps de regroupement suffisamment longs pour que les liens entre jeunes et avec les animateurs puissent se tisser : le format retenu a été le suivant : lancement de l'idée à l'occasion d'un week-end consistorial de rentrée, suivi de 3 mini-camps de 3 jours/2 nuits (déclaration Jeunesse & sports, mais pas d'obligation en BAFA/BAFD) pendant les vacances scolaires (Toussaint, Février et Avril, où les plus jeunes se retrouvent 3 jours et les plus de 15 ans partent à Taizé) ; les mois où il n'y a pas de camp, les KT se retrouvent le dimanche pour des temps de réflexion ensemble avec un repas en commun.

Les activités des camps et des temps de retrouvailles hors camps se déclinent selon les 7 axes pédagogiques définis ensemble.

La Maison d'Unité

À QUEL(S) DÉFI(S) ESSAYE-T-IL DE RÉPONDRE ?

Proposer un lieu œcuménique pour les jeunes adultes, et les accompagner dans leur chemin de foi.

LES FRUITS DÉJÀ CONSTATÉS

Les jeunes commencent à organiser des événements et rencontres spirituelles entre eux, pour approfondir les échanges initiés lors des soirées. Ils et elles s'accompagnent mutuellement dans leur foi.



@mission.jepp



missionjepp

OÙ EST EXPÉRIMENTÉ CE PROJET

En Ile de France depuis 10 ans et à Lyon depuis 4 ans.

LE PROJET

Les Maisons d'Unité proposent aux jeunes adultes de vivre en colocation avec d'autres chrétiens de différentes confessions. En plus des colocations, les participants vivent une soirée œcuménique chaque mercredi soir (pour Lyon). Ces soirées sont ouvertes à tous et toutes, même celles et ceux qui ne sont pas dans les colocations. D'octobre à février, nous proposons un « Parcours Alpha », avec des intervenants de différentes Églises. De mars à mai, nous proposons un parcours de découverte des Églises : chaque mercredi, un.e intervenant.e d'une confession chrétienne vient nous partager et faire vivre un temps de de la liturgie de son Église, puis nous échangeons avec lui ou elle.

Une célébration pour les enfants dans le cadre de la JMP

À QUEL(S) DÉFI(S) ESSAYE-T-IL DE RÉPONDRE ?

Donner du poids à nos rencontres, nos prières, nos offrandes. Surtout qu'un enfant peut se dire que son action est bien petite par rapport à celle des grandes personnes. Avec le changement d'échelle : le poids est visible.

Se rencontrer, ne pas avoir l'impression d'être seul. C'est une réelle difficulté de faire vivre des moments festifs ou solennels quand on réunit 3 enfants le dimanche matin. S'unir aux autres communautés est un levier pour lever cette solitude.

LES FRUITS DÉJÀ CONSTATÉS

L'inscription dans notre projet d'Eglise locale d'une volonté de renouveler le dialogue et les rencontres oecuméniques. Et ce n'est pas rien ! Ca dépasse largement la catéchèse !

L'émergence d'une volonté de faire vivre des initiatives féminines au sein de notre Eglise Locale, soit en lien avec la JMP, soit en lien avec la date du 8/03. Et là encore on dépasse largement la question de la catéchèse.

Une envie manifestée et exprimée des familles de participer à des temps hors du culte/de la messe. Là, on est en revanche au cœur du projet catéchétique. Il faut donc continuer à penser nos cultes comme des lieux accueillants pour les familles. Mais aussi ménager des temps où parents et enfants se sentiront plus libres. Nos communautés ne peuvent pas remplacer tous les cultes dominicaux par un culte parent-enfant, ce n'est pas réaliste.



OÙ EST EXPÉRIMENTÉ CE PROJET ??

Nevers (région parisienne).

LE PROJET

Ce projet est une réponse à un double appel. Le premier appel a été celui de l'EPUDF au travers de l'offrande des enfants. Or depuis quelques années, l'EPUDF a décidé que cette offrande serait reversée pour des projets de solidarité ayant lieu dans le pays organisateur de la Journée Mondiale de Prière.

Cela a donc été l'occasion d'aller voir ce qu'était la JMP et de découvrir qu'une proposition de célébration pour enfants est faite chaque année. Le 2ème appel est donc celui de la JMP : un temps de rencontre oecuménique autour d'un pays et d'une culture en suivant la devise « informer, prier, agir ».

En mars 2024, nous venons d'organiser pour la 2ème fois cette célébration. L'année dernière nous avons réunis une vingtaine de personnes et les invitations s'étaient faites par bouche à oreille uniquement. Cette année, en associant le diocèse dans la préparation et des personnes catholiques impliquées que nous connaissions personnellement, nous avons accueillis 50 personnes (et pas que des enfants !)



À QUEL(S) DÉFI(S) ESSAYE-T-IL DE RÉPONDRE ?

Dédier des salles spécifiques à l'accueil des enfants est toujours compliqué quand les locaux ne le permettent pas. Pourtant, le soin que nous apportons aux espaces dans lesquels les enfants sont accueillis est un signe puissant de la place que nous leur accordons dans nos Eglises, et pas seulement dans la pratique de Godly Play. Cependant, cette méthode répond au besoin des enfants d'évoluer dans un espace beau, confortable, adapté à leur âge et la salle organisée autour d'histoires bibliques est un outil pédagogique à part entière.

Néanmoins, l'utilisation commune d'un espace nécessite un bon dialogue et l'expression claire de ce que chacun attend de l'autre (rangement, propreté, matériel à renouveler). Nous avons créé un groupe whatsapp pour favoriser cette communication entre les différentes personnes qui utilisent la salle. L'établissement d'un protocole serait nécessaire pour officialiser la démarche. C'est l'étape suivante afin que cet engagement aille au-delà des personnes mais concerne réellement nos deux églises.

LES FRUITS DÉJÀ CONSTATÉS

Mutualiser nos ressources pour faire des économies est donc le premier enjeu mais cela favorise évidemment le dialogue entre nos deux églises. Il faut dire que les deux amies qui portent ce projet se sont rencontrées il y a 23 ans, dans un groupe œcuménique d'éveil à la foi !

La salle est exclusivement consacrée à la pratique de Godly Play. Sa grande taille permet d'accueillir de plus en plus d'enfants dans des conditions parfaites. L'aménagement se poursuit de manière collective.

OÙ EST EXPÉRIMENTÉ CE PROJET ??

EPU du Bergeracois – région Sud-Ouest

LE PROJET

L'EPU du Bergeracois et la paroisse catholique St Jacques en Bergeracois partagent une salle dédiée à la pratique de Godly Play depuis novembre 2022. En effet, Godly Play, méthode catéchétique œcuménique, nécessite l'installation d'une salle adaptée aux enfants (type Montessori) avec du matériel spécifique. L'EPUB avait créé sa propre salle et pratiquait Godly Play depuis plusieurs années. La catéchète avait même animé quelques séances avec les enfants du catéchisme catholique, quand la responsable catholique locale et diocésaine s'est formée, elle aussi, à la méthode. Bergerac étant une petite ville, il semblait démesuré de créer 2 salles distinctes, compte tenu de nos effectifs restreints. Les projets immobiliers de nos deux églises ont précipité le rapprochement et nous avons transporté notre équipement dans une salle catholique qui correspondait en tous points à nos besoins (à deux pas du temple, grande, lumineuse). Depuis, elle accueille la catéchèse catholique le mercredi tandis que nous l'utilisons le dimanche. Nous ne désespérons pas de faire se rencontrer les enfants mais pour l'instant nos contraintes ne nous le permettent pas. Une formation à Godly Play a même été organisée sur place avec des formatrices et des participantes de différentes églises (protestante unie, catholique et évangélique libre).

VIVRE DES TEMPS FORTS

Ils ne sont pas le tout de la vie d'Eglise, mais les temps forts marquent les enfants et les jeunes. Qui a participé au Grand Kiff ou à un camp avec des copains et copines de l'Eglise s'en souvient, et c'est parfois là que la notion de communauté prend son sens.

OÙ EST EXPÉRIMENTÉ CE PROJET ??

Le prochain aura lieu à Bergerac à l'été 2025.

A QUEL(S) DÉFI(S) ESSAYE-T-IL DE RÉPONDRE ?

Le Grand KIFF est une réponse à plusieurs enjeux actuels de la jeunesse :

Donner un élan aux dynamiques jeunesse locales et régionales et permettant aux différents acteurs de se saisir d'un projet clé en main pour les jeunes et leurs groupes ;

Permettre aux jeunes de trouver leur place dans l'Eglise et dans une communauté plurielle avec d'autres jeunes ;

Permettre aux jeunes de se questionner sur le sens donné à leur vie, s'approprier leurs cheminements spirituels à l'écoute de leurs préoccupations, de leurs questionnements et de leurs rêves ;

Laisser un espace pour les jeunes afin de vivre une rencontre personnelle avec le Christ vivant et offrir un espace de dialogue pour appeler et envoyer des témoins en osant l'engagement ;

Une chose peut les intéresser et les rassembler : les jeux de sociétés. Nous avons donc décidé de faire un week-end autour de jeux de société, dans l'idée des Holygames qui se vivent en Suisse

Une chose peut les intéresser et les rassembler : les jeux de sociétés. Nous avons donc décidé de faire un week-end autour de jeux de société, dans l'idée des Holygames qui se vivent en Suisse.

Le Grand KIFF

LE PROJET

Le Grand KIFF est une rencontre de jeunes (principalement de 15 à 20 ans) de 5 jours qui a lieu tous les 3 à 4 ans fin juillet. C'est un moment joyeux, sobre, festif et respectueux de la planète qui est organisé autour des temps de rencontre, de lecture de la Bible, de cultes, d'animations et de jeux. Il est conçu comme un outil au service des dynamiques jeunesse de l'Eglise et de ses partenaires pour les encourager et les accompagner dans un même faisceau d'initiatives avant, pendant et après l'évènement.

LES FRUITS DÉJÀ CONSTATÉS

Il est difficile d'évaluer la germination des graines plantées auprès des jeunes et des groupes des jeunes via le Grand KIFF. Toutefois, nous pouvons constater certains éléments marquants suite à des précédentes éditions : le lancement d'une dynamique jeunesse régionale en région Ouest ; la réalisation de camps de jeunes régionaux et/ou locaux autour du Grand KIFF ; les témoignages enthousiastes de jeunes qui repartent boostés chez eux et qui en redemandent ; la formation de responsables de groupes de jeunes...

Du KT en familles

LE PROJET

Le KT en famille est animé à Saintes avec le cognaçais. Les réunions sont mensuelles le samedi matin. Il y a également des sorties en familles sur des petites journées autour du thème de l'année. Nous proposons des co-voiturages.

Ce sont essentiellement des familles nombreuses et/ou recomposées de la paroisse de Saintes et sud Saintonge qui constituent le KT en famille. L'un des parents ou les deux parents participent aux séances avec tous leurs enfants. Cela touche une vingtaine de familles.

Plusieurs familles se sont adressées à Saintes l'an dernier ou cette année à l'occasion d'une demande de bénédiction de mariage, de baptême, plus rarement à la suite d'un service funèbre.

OÙ EST EXPÉRIMENTÉ CE PROJET ??

A Saintes et dans le
Cognaçais
(région Ouest)

Ce sont des familles qui s'adressent à nous sans connaître le protestantisme, elles ne sont pas pratiquantes. Mais lorsque le KT en famille leur est présenté, avec son programme et la possibilité de venir avec toute la famille, quel que soit l'âge des enfants, cela les intéresse. Plusieurs familles que j'accompagne personnellement sont constituées de mamans élevant seule leurs enfants. Le KT en famille ne leur est pas proposé comme un effort à fournir mais comme un soutien plus global de la famille.

Les inscriptions vont fluctuer comme pour les deux camps des années précédentes au grès des gardes partagées, des problèmes de santé et financiers et de notre capacité à renouveler et reformuler l'invitation au camp en essayant dans la mesure du possible de s'adapter à toutes les situations particulières. Il est nécessaire de prendre le temps de les écouter et de leur parler chacune particulièrement. Mais cela fonctionne.

LES FRUITS DÉJÀ CONSTATÉS

Une participation régulière et fidèle des familles, des demandes de baptêmes et confirmation ; le plaisir de partager la lecture de la bible sans question tabou ; la participation aux cultes de la paroisse ; un regard nouveau et dynamique insufflé sur nos paroisses ; un investissant dans la vie de la paroisse.

À QUEL(S) DÉFI(S) ESSAYE-T-IL DE RÉPONDRE ?

Au constat de l'absence de familles engagées dans l'Eglise et de l'absence de jeunes dans les activités paroissiales ;

A la volonté d'entendre les besoins spirituels des différentes générations, les aider à formuler leurs attentes, les aider à partager ces attentes avec la communauté paroissiale, les aider à trouver leur place au sein de la communauté et au désir de ne pas devenir l'église de quelques-uns, "une église réservée à des initiés" mais demeurer une église ouverte à tous et qui partage son témoignage avec tous.

A notre mission qui est de transmettre, témoigner et partager la bonne nouvelle ; de faciliter l'accès à la découverte et à la lecture de la bible ; de proposer des temps et des lieux adaptés à l'accueil des familles et à leur rythme de vie en tenant compte de la diversité des situations familiales.

Un projet catéchétique dans les vallées cévenoles

À QUEL(S) DÉFI(S) ESSAYE-T-IL DE RÉPONDRE ?

Depuis maintenant quelques années, nous portons une réflexion sur l'accueil et l'éducation populaire au sein de notre église. Nous ne sommes plus dans « ce qui se faisait avant », sachant qu'il manque une, 2 générations dans nos temples. Les jeunes ne sont donc plus présents. Pourtant, à travers les copains et les copines des enfants et en étant présente dans d'autres associations du village, au sein du marché, et dans divers lieux : les rencontres se font. Le défi que je me suis lancé et de sortir de notre catéchèse traditionnelle pour toucher ces jeunes qui ne font pas partie de nos paroissiens et qui se questionnent. Nous partons donc de zéro pour enseigner l'Évangile autrement à travers différents événements et la proposition de temps forts tels que l'organisation d'un séjour de 3 jours à Paris autour duquel 20 jeunes se fédèrent.

LES FRUITS DÉJÀ CONSTATÉS

Avec tous ces jeunes dans notre entourage, toutes les rencontres dans le village, des parents nous donnent leur confiance et n'ont plus peur d'un certain « endoctrinement » que les religions peuvent laisser à voir.

OÙ EST EXPÉRIMENTÉ CE PROJET



Dans les vallées cévenoles (région Cévennes-Languedoc-Roussillon).

LE PROJET

Actuellement nous fonctionnons dans un cadre de catéchèse relativement habituel, avec une rencontre un dimanche par mois de 10h15 à 15h. Ce dimanche le culte est célébré par un prédicateur et la pasteur reste avec les catéchumènes. L'année prochaine, le projet est de proposer 6 rencontres de 2 à 3 jours sur l'année.

Le programme est basé sur des notions telles que : le vivre ensemble, la liberté de conscience, la critique, le questionnement, l'accueil de l'autre, l'identité... L'accroche n'est donc pas la Bible mais les fruits reçus, transmis par ces valeurs.

À QUEL(S) DÉFI(S) ESSAYE-T-IL DE RÉPONDRE ?

Permettre aux jeunes adultes entre 18 et 30 ans de : découvrir la théologie, les études de théologie et l'IPT ; être théologien dans la vie quotidienne ; réfléchir sur une thématique d'actualité ; découvrir un lien concret entre l'action et réflexion ; partager et témoigner de sa foi, se ressourcer, célébrer, réfléchir ; rencontrer d'autres personnes

LES FRUITS DÉJÀ CONSTATÉS

Certains jeunes ont commencé des études de théologie, se sont engagés dans l'Eglise, ont représenté notre église dans des rassemblements jeunesse d'Eglises sœurs ou d'autres événements d'Eglise.



OÙ EST EXPÉRIMENTÉ CE PROJET



Ce camp national est organisé par le réseau jeunesse national de l'EPUDF et l'Institut protestant de Théologie et est ouvert à tous les jeunes adultes. Il a lieu soit à l'IPT de Montpellier, soit à l'IPT de Paris.

LE PROJET

L'Église protestante unie de France en partenariat avec l'Institut protestant de théologie à Paris et à Montpellier organise depuis 2017 à la fin d'été un camp pour jeunes adultes de 18 et 30 ans qui souhaitent faire de la théologie autrement. Ce camp a pour but de montrer aux jeunes que la théologie n'est pas seulement une affaire réservée aux théologiens et aux spécialistes. On y propose un espace pour discuter, partager, penser et s'engager autrement ; pour rencontrer et dialoguer avec les professeurs de l'IPT et entendre leur réflexion. Ce camp propose aussi des temps spi, chants, découverte de l'environnement de Paris ou de Montpellier. « C'est l'occasion de faire de la théologie avec des gens qui ne sont pas des théologiens. Alternative en quelque sorte à la théologie universitaire. C'est une théologie qui se fait en dialogue avec des hommes et des femmes qui se posent des questions et à qui on propose de les poser du point de vue de la théologie » Elian Cuvillier

Des week-end intergénérationnels

À QUEL(S) DÉFI(S) ESSAYE-T-IL DE RÉPONDRE ?

Permettre et stimuler la participation aux activités de l'Église de type temps forts à un rythme plus régulier qu'uniquement annuel (camp d'été). Permettre la participation de toute la famille à un même événement. Permettre la rencontre et faire se rencontrer les différentes générations.

LES FRUITS DÉJÀ CONSTATÉS

Certains enfants de paroisses différentes se sont retrouvés après le camp d'été, avec leurs familles respectives. D'autres familles et personnes se sont à chaque fois ajoutées au groupe. Ces activités stimulent donc le brassage de personnes au niveau régional. Je forme maintenant 3 nouvelles catéchètes du village qui cheminent dans leur vie de foi.

OÙ EST EXPÉRIMENTÉ CE PROJET

En région PACCA.



LE PROJET

Suite au camp régional d'été de juillet 2023 il m'a semblé opportun de proposer quelques rencontres régionales dans l'année pour que les enfants puissent se revoir et que les familles puissent mieux se connaître. Dans l'année il y a eu un week-end à Mialet début septembre pour l'Assemblée du Désert, puis un week-end en février dans les Hautes-Alpes dans une station-village. Pendant ce week-end intergénérationnel à la neige, le programme de la journée était au choix de chaque famille ou de chacun. Dans le livret d'accueil envoyé en amont aux participants plusieurs propositions étaient décrites (ski, randonnée, musée, escape game). Les repas étaient préparés et pris en commun. Après le repas du soir il y avait un temps « spi » et pendant la journée du samedi une animation biblique était disponible en libre service avec 8 panneaux qui permettent de faire plusieurs parcours pour découvrir et réfléchir sur le texte biblique choisi pour le week-end (Et vous, qui dites-vous que je suis ?).

À QUEL(S) DÉFI(S) ESSAYE-T-IL DE RÉPONDRE ?

- Retrouver le plus de jeunes possible après covid.
- Permettre aux jeunes de renouer avec l'Eglise et les temps d'Eglise.
- Réfléchir à la question de la protection de l'environnement. Les activités neige sont questionnés et questionnables. Nous travaillons en amont des séjours sur la façon de limiter notre impact (choix des lieux, des stations, des transports, plus globalement nos manières d'agir au quotidien du séjour...), mais aussi sur la façon dont nous voulons vivre la montagne (diversification des activités, positionnement hors zone bétonnée...), et également comment sensibiliser nos jeunes (qui le sont déjà beaucoup !) aux enjeux climatiques en utilisant cette situation de la montagne en hiver.

LES FRUITS DÉJÀ CONSTATÉS

Depuis trois ans et la relance des séjours Bible et Neige nous constatons que nous avons de plus en plus de jeunes qui s'inscrivent "naturellement" : la dynamique reprend donc, elle est à entretenir. Nous constatons aussi que de nombreux jeunes sont inspirés et souhaitent s'engager à leur tour pour la jeunesse dans l'Eglise. Cet arrivage d'animateurs pourra, nous l'espérons, redonner un souffle et une dynamique aux groupes de jeunes ! Je forme maintenant 3 nouvelles catéchètes du village qui cheminent dans leur vie de foi.

OÙ EST EXPÉRIMENTÉ CE PROJET



En région CLR, avec participation de jeunes d'autres régions

LE PROJET

Comme dans tous ses événements l'Equipe Régionale Jeunesse (EJR) veut offrir aux jeunes de toute la région un espace unique pour s'exprimer, se découvrir, être écoutés, et se rencontrer. L'ERJ souhaite faire vivre des temps d'Eglise adaptés aux jeunes dans un cadre "attractif" (le ski / la neige) contribuant à attirer de nouvelles personnes et ainsi contribuant à notre mission d'évangélisation. Enfin le contexte neige ainsi que les activités de haute montagne n'est pas à la portée économique et matériel de tous et par ces séjours abordables (et aidés) l'ERJ souhaite briser ces barrières. Ces séjours mêlent à la fois des temps spirituels et de débats quotidiens, des activités dynamiques préparées par les animateurs pour les veillées, et des activités liées à la neige (jusqu'à l'an dernier uniquement du ski, depuis cette année nous cherchons à diversifier, nous avons proposé une journée raquettes et construction d'igloos qui a énormément plu aux jeunes). Le séjour est ouvert sur une tranche d'âge assez large de 10 à 17 ans. C'est le seul séjour où nous proposons ce mélange. Nous y observons un vrai enjeu de transition et d'accompagnement entre plus jeune et plus grand. L'activité principale de ski met de côté les âges car faite par niveau et cela crée du lien, de la complicité et de l'estime entre jeunes d'âges très éloignés.